

La chemise, une rencontre

Cela fait 6 mois qu'on prépare ce week-end, malgré nos emplois du temps chargés. Mon frère travaille pour l'ambassade de France à New-York et moi je suis une petite serveuse d'un resto français sur la cinquième avenue.

En préparant nos valises, j'entends :

- Chéryl, tu as pensé à mettre ma chemise fétiche dans nos bagages.
- Laquelle ?
- Mais tu sais bien, celle qui est de type hawaïenne, bleue à grosses fleurs blanches avec des manches courtes.
- Ne me dit pas que c'est celle avec laquelle tu traînes tout le temps. Je n'y crois pas ! Tu ne vas quand même pas emmener cette horreur.
- Ecoute, je sais que tu ne l'aimes pas, mais pour moi elle est confortable, agréable. Le plus important c'est que je me sens vivant et vraiment moi quand je la porte. Tu ne peux pas comprendre, c'est la seule chose qui me reste de Paul.
- Oui, je sais. Cela fait 3 ans qu'il est mort dans votre accident de voiture. Mais tu n'es pas responsable. C'est ce chauffeur poids lourd ivre, qui vous a percuté. Il me semble, d'ailleurs que tu la portais lors de ce drame.
- Ouais, j'ai perdu mon meilleur ami et sa sœur, qui été ma fiancée. Bref, s'il te plaît ma sœur chéri. Veux-tu finir les valises, notre avion décolle à 15h. Et pour la chemise, ne t'inquiète pas. Je la prends et la mettrai pendant le voyage. Plus de problème pour la mettre dans la valise. Je t'adore ma petite sœur, surtout quand tu ne prends pas soin de ma garde-robe.
- Tu n'es qu'un petit trou du cul, quand tu me parles comme ça. J' dis ça, j' dis rien. S'il croit qu'il va commencer notre petit week-end drague en dispute il se fourre le doigt dans l'œil.

Xavier a toujours été comme ça, très conservateur, avec sa chemise à fleurs. En plus il manque des boutons. Je n'aime pas cette chemise. Elle me rappelle dans quel état était mon frère, lors de cet accident. Il a failli perdre la vie, en plus de ça il a perdu une partie de lui quand il a appris le décès de son meilleur ami.

Nous sommes célibataires tous les deux, pas de relation stable à l'horizon pour mon cas. Un jour peut-être, mais cette chemise affreuse à grosses fleurs n'est vraiment pas un vêtement pour attirer les filles. En plus sur son col intérieur, il a fait inscrire son identité. En pensant que si un jour il l'égaré, celui qui la trouvera nous contactera. Et oui, il est comme ça mon petit frère. C'est un rêveur.

Enfin les bagages finis, le taxi pour l'aéroport est là pile à l'heure. Il est 13h30, le temps d'aller à l'aéroport, de nous faire enregistrer et nous serons partis pour un week-end de rêve. Pour une fois c'est moi qui l'attends dans le vestibule avec nos affaires.

- Eh bien, je croyais que tu ne serais jamais prêt Xav !
- Ouais, je suis prêt et tu vois avec ta chemise préférée.
- Ne remues pas le couteau dans la plaie, dépêche-toi. Tu sais bien que l'embarquement prend toujours trois plombs et je n'aime pas attendre.

Comme je le pensais, nous sommes tombés en plein sur un bouchon, à hauteur du pont de Brooklyn. Heureusement, l'aéroport J.F.K n'est pas très loin. Nous allons pouvoir embarquer à l'heure.

A notre arrivée, nous donnons nos passeports à l'hôtesse qui nous accueille avec un grand sourire.

- Bonjour, vous partez pour combien de temps à Futuna.
- Juste pour un week-end, répond Xavier.
- Je trouve que votre chemise va avec votre voyage monsieur.

Mon frère me jeta un coup œil. Il vit mon air fâché, puis haussa ses épaules. Comme pour me dire qu'il n'y est pour rien, si l'hôtesse a apprécié cette chemise. Je me suis mise à souffler et faire non de la tête, tout en partant vers la porte d'embarquement. Je le laissais terminer l'enregistrement de notre vol. Car je suis impatiente d'être dans l'avion. J'adore voyager surtout dans les airs. J'espérais qu'il ne tarde pas, car dès qu'il voit quelqu'un du sexe opposé, il ne peut s'empêcher de flirter.

Je remerciais l'hôtesse, avec mon sourire ravageur, du compliment qu'elle me faisait sur cette chemise. Je profitais pour m'excuser du comportement de ma sœur. Car je sais très bien ce que représente, cette chemise à ses yeux.

Nous nous installons en première classe, Chéryl est installée côté hublot. Elle adore regarder les nuages pendant le vol. Pour ma part, je suis bien près de l'allée centrale. Je n'aime pas l'avion et depuis l'accident j'ai toujours peur. Bon, ma psy m'a dit de me raccrocher à quelque chose. C'est pourquoi, je porte cette chemise. Je pense qu'elle m'a porté chance une fois, pourquoi pas plusieurs. J'ai quand même pris mes deux comprimés de Xanax, un décontractant. L'avion commence sa phase de décollage, Chéryl est aux anges avec son sourire qui dit combien elle est heureuse de partir. J'espère seulement qu'elle finira par trouver quelqu'un, qui pourra prendre soin d'elle comme elle le mérite. Car nous n'avons pas eu un bon départ dans la vie : placés à l'âge d'un an pour moi et de deux mois pour ma sœur, dans un foyer d'accueil.

Nous arrivons à une altitude de croisière. Nous pouvons enfin enlever notre ceinture. Pour ma part, je déboulotte ma chemise car il fait un peu chaud, tout en gardant ma ceinture. Je prends un whisky que j'avais commandé et mis mon iPad sur mes oreilles pour m'endormir. Un dernier regard vers Chéryl, je lui envoie un baiser. Mes yeux se ferment, je crois que mes comprimés me font de l'effet.

- Xav réveille-toi, on est arrivé. Hé frérot ! Notre week-end drague commence. Dépêche-toi, j'ai aperçu un beau gosse dans l'avion.
- Hé !! j'aime me faire secouer comme ça, ma petite sœur chérie. Me voilà réveillé par ma furie de frangine, je n'aurais pas dû prendre deux comprimés, mais la peur ne se contrôle pas. Nous sortons de l'avion, afin de prendre un taxi pour regagner l'hôtel.

A notre arrivée, la vue est magnifique. Une plage à perte de vue, des cocotiers implantés par-ci, par-là. Un endroit rêvé pour une belle rencontre pensais-je. A peine étions-nous à la réception, que Chéryl me dit :

- Xav, on pose les bagages dans nos chambres et on va visiter la ville.
- Euh ! tu sais je suis crevé. Tu peux y aller toute seule. En plus, avoir son frère dans les pattes, n'est peut-être pas super comme technique de drague. Moi, je vais me reposer sur la plage avec ma superbe chemise. As-tu vu qu'elle fait très couleur locale.
- Ok ! Va faire ton homard, moi je vais voir les hauteurs de cette ville. Prends soin de toi, je t'aime petit frère.
- A plus tard, Chéryl. Avant de partir, elle s'approche de moi pour me serrer dans ses bras et m'embrasser sur la joue. Un au revoir digne de ce nom.

Cela fait bien deux heures que je suis allongé sur la plage, à entendre le bruit des vagues. C'est un climat reposant, mais je pense que je vais avoir des coups de soleil sur le ventre, car j'ai gardé ma chemise ouverte. Aïe ! Pour le côté sexy, c'est loupé. De toute façon j'ai accepté de partir avec ma sœur, pas pour faire des rencontres, mais pour qu'elle soit rassurée. Plus je regarde l'océan, plus j'ai l'impression que l'eau se retire, étrange !! Je croyais qu'il n'y avait pas de marée aussi grande dans le pacifique.

J'aperçois des gens partir en courant, des oiseaux partir dans le même sens. Bizarre !! Il doit se passer quelque chose. Je ne vois plus la mer. Par contre j'entends un grondement de plus en plus fort. Soudain, j'aperçois une grande vague qui devient de plus en plus grande en s'approchant. Je pense qu'un tsunami arrive. Affolé je cours vers les hauteurs de la ville. Plus j'avance, plus l'eau se rapproche. L'eau m'arrive déjà aux chevilles, j'essaie de tenir debout et d'avancer. Mais en un battement de cil, l'eau m'emporte. Ma tête, mon corps sont chamboulés. J'ai l'impression d'être dans une machine à laver. Plus je lutte, plus l'eau me brasse en sens inverse. J'arrive à remonter à la surface de l'eau pour respirer un peu et me voilà reparti sous l'eau. J'aperçois de nombreux débris. J'essaie de les éviter, mais d'un seul coup je heurte quelque chose, puis le noir complet.

« Vous êtes sur le répondeur de Xavier Bulote, je ne suis pas joignable pour le moment mais laissez-moi un message ». Pourquoi il ne répond pas ! Il faut absolument qu'il soit au courant de l'avis de tsunami. A coup sûr, il a laissé son portable dans l'hôtel. J'espère qu'il va se mettre à l'abri. Je suis très inquiète. Je veux redescendre à l'hôtel. Mais la police local refuse.

Nous avons eu trois vagues successives. Je n'ai toujours pas de nouvelle de Xavier. Je sens mon inquiétude monter comme une boule qui me coupe le souffle. J'essaie de respirer, mais je n'arrive qu'à hyper ventiler. Je prends un sac et me l'applique contre la bouche afin d'améliorer ma respiration.

Les autorités nous ont autorisés à retourner prendre quelques affaires. A l'hôtel, Je regarde autour de moi, afin de voir si j'aperçois mon frère, mais rien. En me retournant, j'aperçois un homme avec une chemise bleue à fleurs blanches. J'essaie de courir à sa rencontre. En me rapprochant de cet homme, je me rends compte que ce n'est pas lui. Je me fige et mes larmes commencent à couler. Je me retrouve accroupie contre un mur, mon visage baigne de larmes.

En relevant la tête, j'aperçois l'homme à la chemise près de moi. Il me dit :

- Excusez- moi, puis-je me rendre utile.
- Je ne sais pas, ne sait plus ce que je dois faire. Mon frère était sur la plage et je n'ai pas de nouvelle.
- Pouvez-vous me le décrire ?
- C'est un grand brun, un mètre quatre- vingt, aux épaules carrées d'un rugbyman. Il portait une chemise comme la vôtre.
- Très bien. Si vous le souhaitez, je vous accompagne auprès des autorités afin de déclarer sa disparition.

Après plusieurs jours de recherche, je n'ai pas de nouvelles. J'accroche plusieurs photos de Xavier avec sa chemise préférée, mais rien. Je suis complètement perdue. Ne sachant pas quoi faire, je pris la dure décision de rentrer chez moi. Je pris le premier vol, puis un taxi jusqu'à l'appartement. Nous avons décidé de vivre chacun sa vie mais dans le même appartement de cent mètres carrés.

Je repris mon travail, sans le sourire. L'appartement est bien vide depuis sa disparition. Cela fait un mois et toujours rien. J'appelle les autorités tous les jours. Aujourd'hui, ils ont décidé d'arrêter les recherches. Mon frère est maintenant considéré comme mort.

Trois jours plus tard, je reçois un appel d'un numéro inconnu. Je pris la décision de décrocher malgré mon envie de ne rien faire.

- Allo, bonjour je suis Mr Maxime Stoll. Je cherche à joindre la famille de Mr Bulote.
- Oui, je suis sa sœur.
- Je suis désolé de vous déranger, mais j'ai retrouvé un objet appartenant à votre frère sur la plage de Futuna.
- C'est possible, mon frère a disparu il y a un mois, lors du tsunami.
- Je suis navré Madame.
- Non moi c'est mademoiselle. Dite-moi de quel objet s'agit-il ?
- D'une chemise bleue à grosses fleurs blanches de type hawaïenne.
- Ah ! c'était sa chemise préférée. C'est ce qu'il portait lors de cette vague. Est-il possible que je la récupère et pourrez- vous me montrer à quel endroit vous l'avez trouvée ?
- Pas de soucis. Je réside à l'hôtel Fiafia. Faites-moi demander auprès de l'hôtesse.

Après avoir raccroché, je pris mon vanity case, mis quelques affaires dedans, mon passeport dans mon sac, un taxi direction l'aéroport et le premier vol pour Futuna.

Arrivée à l'hôtel, je demande à l'hôtesse où trouver Mr Stoll. Elle me répond qu'elle va chercher le patron. En patientant je repensais à l'homme qui m'a aidée lors de la disparition de Xavier. En levant la tête, j'aperçois un homme dont la silhouette correspond à celui-ci portant la même chemise que mon frère. Plus il se rapprochait, plus je reconnaissais cet homme.

- Bonjour Melle Bulot, je suis heureux de vous revoir. Je mets enfin un joli visage sur un nom. Visage, d'ailleurs que je connaissais déjà.
- Enchanté, appelais-moi Chéryl, lui dis-je tout en lui affichant mon plus beau sourire sans savoir pourquoi.
- Alors dans ce cas appelez-moi Max.

Tout en me disant cela il me tendit la chemise de Xavier que je pris et là, mon cœur se mit à se serrer pour former une boule qui monta dans ma gorge, ma respiration s'arrêta comme si tout s'écroulé de nouveau. Prise de vertiges, il me prit par l'épaule pour me serrer dans ses bras. Un sentiment d'apaisement arriva comme par enchantement. Alors que cet homme est un parfait inconnu pour moi.

-Ça va aller, Chéryl, me dit-il tout en me réconfortent. Je vous emmené à l'endroit où je l'ai trouvé.

Etant trop prise par l'émotion, je lui fis signe de la tête. Nous sortions de l'hôtel et la plage se trouva juste en face. Plus je m'approchais, plus je ressentais cette boule grossir et monter de nouveau jusqu'à ce que mes larmes se mirent à couler. Dès que Max se retourna pour me montrer l'endroit, je m'écroulais dans ses bras. Max me rattrapa et me serra fermement car mon corps était devenu tout mou. Après quelques minutes, je me sentais vide mais en sécurité par ses bras. Une chaleur inconnue me monta aux joues et ne sachant pourquoi, je levais la tête vers son visage et en un regard nous nous embrassâmes.

Quelques années plus tard, en marchant avec ma fille je repensais à cette chemise qui a été la source d'une perte dramatique, mais aussi à l'origine d'un avenir bien meilleur et agréable.